

Escale 9 – Les pouvoirs de la poésie

Textes p. 178 – « Je lis les mots... »

Poème p. 178

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,

Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :

Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.

Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

5 Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :

Mais l'amour infini me montera dans l'âme,

Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,

Par la Nature, – heureux comme avec une femme.

Arthur Rimbaud, « Sensation », *Poésies*, mars 1870.

Poème p. 179

Je lis les mots à travers ces paysages

Rien d'autre qu'une lecture importunée

Clairs-obscur, que projette avril aigre et pâlot.

De belles taches d'ombre et de ronds de soleil ;

5 Rien d'autre pour remplir la longue journée,

Les ombres du jardin dansent sur mes pages

— Sinon mon cœur qui bat pour toi, toujours pareil.

À travers le vitrage aussi clair que de l'eau.

D'après Lucie Delarue-Mardrus, « Douceur », *Horizons, Tendresses*, 1904.